

Programme des conférences pour l'année 2012

4 février 2012 : Le portique des Incantadas à Thessalonique

Michel SÈVE, Professeur d'histoire grecque (CRULH, Université de Lorraine), et Patrick WEBER, architecte

Le monument dit « portique des Incantadas », originellement construit à Thessalonique, est plus célèbre qu'il n'est connu. Les seules pièces conservées ont été transportées au Louvre en 1865 à l'initiative d'Emmanuel Miller, mais plusieurs dessins anciens, ou exécutés lors de son démontage, permettent d'en étudier la structure plus précisément qu'il n'a été fait jusqu'ici. La parenté avec les éléments d'architecture du forum de Philippi a déjà été relevée : elle peut être précisée et permet d'en préciser la date, si l'on veut bien tenir compte des précautions méthodologiques indispensables. La communication présentera les résultats d'une nouvelle étude, synthétisés par le dessin de restitution réalisé par Patrick Weber pour l'exposition en cours au musée du Louvre.

17 mars 2012 : Colloque « La mesure et ses usages dans l'Antiquité. La documentation archéologique »

7 avril 2012 : Le Trésor des Marseillais à Delphes, histoire, archéologie et patrimoine

Philippe JOCKEY, Professeur d'histoire et civilisation grecques (Aix-Marseille Université / Centre Camille Jullian, UMR 6573)

Le Trésor dit des Marseillais, offrande massaliète consacrée à Delphes dans le sanctuaire d'Athéna Pronaia, entre 530 et 500 av. J.-C., devrait recouvrer bientôt son éclat originel perdu. Il inaugurera en effet, en janvier 2013, les manifestations de « Marseille, capitale européenne de la culture » (Marseille-Provence 2013). A cette occasion, les vestiges de sa frise sculptée (Amazonomachie et Gigantomachie) ainsi que quelques éléments architecturaux, prêtés par l'État hellénique, seront exposés dans le cadre prestigieux de la chapelle du Musée d'Archéologie Méditerranéenne (Vieille Charité, Marseille). Une restitution numérique 3D du trésor et de son décor y sera également présentée. On souhaite ici, à l'occasion de cette anastylose virtuelle inédite, à laquelle l'auteur de la présente communication concourt, présenter le trésor lui-même, le projet qui lui est associé, le rôle assigné à chacun des partenaires de celui-ci ainsi que les enjeux historiques et patrimoniaux d'une telle entreprise.

5 mai 2012 : Le territoire et la frontière de Poseidonia

Airton POLLINI, Maître de conférences d'histoire de l'Antiquité grecque (Université de Haute Alsace – Mulhouse / UMR 7044, ECA – Étude des civilisations de l'Antiquité de la préhistoire à Byzance)

Le territoire de Poseidonia est l'un des mieux connus du monde grec. Des recherches sur l'espace rural de la cité grecque, qui passe sous l'hégémonie lucanienne à la fin du V^e siècle av. J.-C., ont porté à notre connaissance plusieurs nécropoles et lieux de culte, dont les exemples célèbres de la Tombe du Plongeur et de l'Héraion du Sele. Cet échantillon particulièrement riche d'une cité située aux marges du monde grec permet d'avancer des interprétations, fondées sur des sources solides, à propos de la définition de la frontière de la cité grecque.

23 juin 2012 : Sortie de printemps à Genève

La sortie de printemps de la SFAC aura lieu à Genève, avec le concours de Charles Bonnet, membre de l'Institut, et de Lorenz Baumer, Professeur d'archéologie classique à l'université de Genève. Elle sera l'occasion de visiter la crypte archéologique de la Cathédrale et le Musée d'Art et d'Histoire. Le programme complet sera diffusé en temps utile.

10 novembre 2012 : **Découvertes récentes à Péluse : l'église, les bains et le « téménos de Pélousios » à Tell el-Farama**

Charles BONNET (Genève, Membre de l'Institut) et Jean-Yves CARREZ-MARATRAY (Université d'Angers, Labex RESMED)

La ville de Péluse (de son nom grec « la boueuse ») fut, jusqu'à sa destruction finale par Amaury 1^{er} de Jérusalem en 1169, le port le plus oriental du Delta égyptien, installé au débouché de la branche Pélusiaque. Isolées dans le Nord-Sinaï par le percement du canal de Suez, à 30 km environ au sud-est de Port-Saïd, ses ruines occupent pour l'essentiel le site actuel de Tell el-Farama. Ce vaste *ḳôm* allongé d'ouest en est, qui a conservé en arabe le nom égyptien de la ville, la copte Peremoun, couvre la partie centrale, la plus importante, de l'agglomération antique et médiévale, dominée par l'enceinte urbaine édifiée au Bas-Empire. Au sud-est de cette enceinte, *extra-muros*, les fouilles du Conseil Suprême des Antiquités d'Égypte ont mis au jour une église monumentale, des bains et divers quartiers d'habitation dont l'étude et la restauration ont été confiées à une équipe associant archéologues égyptiens, suisses et français. La fouille des niveaux sous-jacents aux édifices dégagés qui datent, en leur état le plus ancien, de la fin du III^e siècle pour les bains et du début du V^e siècle pour l'église, a révélé l'existence de prestigieux bâtiments romains antérieurs. Parmi eux, une *villa suburbana* du IV^e siècle sous l'église et, surtout, en relation avec les bains, un téménos qui associait à un temple sur podium divers aménagements hydrauliques de grande ampleur, dont une *sakylah*. Divers indices laissent à penser qu'il s'agit là du sanctuaire de Pélousios, le Bon Génie des eaux local, vénéré depuis l'époque d'Auguste et représenté sur une fresque du mur est de l'Iseum de Pompéi.

8 décembre 2012 : **Nouvelles découvertes à Satriano**

Massimo OSANNA, Direttore della Scuola di Specializzazione in Beni Archeologici (Università della Basilicata, Matera)

Les toutes dernières recherches menées à Torre di Satriano dans l'intérieur de la Basilicate ont permis de reconnaître les vestiges de deux grandes demeures aristocratiques : une maison à abside de la fin du VIII^e siècle et un « palais » indigène du VI^e siècle orné d'une exceptionnelle décoration de terre cuite fabriquée sur place par des artisans grecs de Tarente. Ces découvertes extraordinaires jettent une lumière nouvelle sur l'organisation spatiale et sur l'idéologie des communautés indigènes de l'Italie du sud. Elles permettent de proposer une nouvelle interprétation des découvertes semblables faites plus anciennement sur un autre site de la région, Braida di Vaglio, et de comparer ces ensembles architecturaux originaux à ceux qui caractérisent d'autres cultures périphériques du monde de la *polis* grecque.

12 janvier 2013 : **Le théâtre de Baelo Claudia**

Myriam FINCKER (Institut de recherche sur l'architecture antique, USR 3155) – CNRS – MOM – Université Lumière Lyon 2), Jean-Charles MORETTI (Institut de recherche sur l'architecture antique, USR 3155 – CNRS – MOM – Université Lumière Lyon 2), Hélène ERISTOV (Archéologies d'Orient et d'Occident – AOROC, UMR 8546, CNRS - ENS, Paris)

Une étude du théâtre de *Baelo Claudia*, petit municpe de Bétique, est en cours depuis 2009 dans le cadre d'une convention entre l'Institut de recherche sur l'architecture antique, la Casa de Velázquez et l'Université de Séville. Elle a permis de montrer que l'édifice a été mis en chantier au début de la seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C., qui fut une période d'intense activité édilitaire dans la ville. Sans doute endommagé par un séisme, le monument fut largement restauré dans les années 80 sans modification majeure de son plan. Son bâtiment de scène présente deux caractéristiques notables : un petit *sacellum* intégré à son *postscaenium* et un front de scène rectiligne à cinq portes, type qui est bien représenté en Asie Mineure, mais qui n'a pas connu de diffusion en Occident en dehors de *Baelo Claudia*. Le bon état de conservation du *pulpitum* et de l'*hyposcaenium* a permis la restitution des peintures qui ornaient la *frons pulpiti* et celle du mécanisme du rideau de scène.